



ASSEMBLEE GENERALE DE L'AMOPA PARIS XIV

Jeudi 12 janvier 2017

RAPPORT D'ACTIVITES

Le Mot de la Présidente

Il est des années où toutes les réussites souhaitées s'obscurcissent de tristesse. La minute de silence qui a ouvert l'Assemblée générale traduit l'émotion que laisse la disparition d'amis proches et particulièrement d'Alphonsine Poujade. Pourtant, 2016 fut une année riche de rencontres et de découvertes grâce aux activités entreprises par le bureau du XIV^o. La culture, l'ouverture à la jeunesse et les liens amicaux étaient bien au rendez-vous. Qu'il en soit ainsi longtemps grâce à l'engagement et aux convictions de chacun en pensant à ce que nos prédécesseurs nous ont légué ; tel est notre vœu le plus cher.

Evelyne Thouvenot, Présidente de la section Paris XIV^o

Activités et manifestations proposées dans l'année 2015-2016

La section AMOPA du 14^{ème} sous la houlette de sa Présidente Evelyne THOUVENOT a fait preuve, comme les autres années, de dynamisme.

Le bureau s'est réuni régulièrement et a organisé les sorties et évènements qui ont ponctué l'année :

UN APRES MIDI CONVIVIAL ET FESTIF

Pour fêter la nouvelle année, le vendredi 22 janvier 2016, une cinquantaine d'Amopaliens se sont retrouvés à la maison du Canada à la Cité Universitaire Internationale pour un après-midi convivial et festif.

Avant de partager la traditionnelle galette des rois accompagnée d'une coupe de champagne, nous avons « savouré » un riche programme musical.

En effet, nous avons eu le plaisir d'écouter un récital de musique française interprété par une pianiste, Marianne Roy-Chevarier, en résidence à la Cité. Elle a exécuté des œuvres de Ravel, Debussy et Fauré avec beaucoup de brio et de virtuosité.

Puis ce fut un ensemble instrumental composé de quatre jeunes musiciens (deux violonistes, un violoncelliste et une pianiste) animé par Anna Smati, chef du Chœur de l'AMOPA. Dynamiques et talentueux, ils ont joué des œuvres de facture très différente de compositeurs du 18^{ème}, 19^{ème} et 20^{ème} siècle (Cassado, Saint-Saens, Schubert, Brahms et Chostakovitch) avec une grande sensibilité et maîtrise.

L'après-midi fut ensuite consacrée à la remise de décoration des Palmes académiques. Alphonsine Poujade présenta avec chaleur et brio Printhewindra Mukherjee, auteur pluridisciplinaire aux soixante ouvrages, écrivain aux multiples talents. Le récipiendaire remercia en plongeant l'auditoire dans l'histoire de l'Inde et dans sa riche littérature.

Après ces moments musicaux et culturels très appréciés, place fut faite aux têtes couronnées d'un jour !



MUSEE CLEMENCEAU

Il est des moments où l'histoire se conjugue au présent. Il en fut ainsi, le 16 février 2016, lors de la visite du musée Clemenceau situé au 8 rue Benjamin Franklin, Paris 16^e

Le musée est ouvert au public depuis 1931. Il est installé dans l'appartement au rez-de-chaussée d'une maison où vécut Clemenceau de 1895 à 1929. « Le Tigre » n'a jamais voulu quitter ce lieu même quand il fut Ministre de l'Intérieur de novembre 1906 à juillet 1909 puis ministre des Armées de novembre 1917 à janvier 1920 au prétexte qu'il n'aimait pas « vivre dans un meublé ». C'est là jusqu'à sa mort, après s'être publique.



L'histoire de cet appartement musée ne manque pas Clemenceau était locataire. propriétaire mourut il fut riche entrepreneur d'origine possédait des mines en vouait une grande admiration

occupant. (Il avait bâti une petite ville pour l'exploitation de ses mines qu'il appela Clémenceau !). A la mort du « Tigre » une fondation fut créée et ses enfants firent don de tout ce qu'il possédait. Elle fut reconnue d'utilité publique par un décret du 7 juillet 1932.

L'appartement que nous avons visité est à l'image de l'homme aux goûts à la fois simples et raffinés. Une grande pièce donnant sur un jardin (où Clemenceau aimait à discuter avec son ami Monet) abrite un bureau imposant en fer à cheval œuvre d'un ébéniste réputé de l'époque. Tout autour, des rayonnages de livres et des objets rapportés de ses nombreux voyages effectués en Asie notamment. Une salle à manger, spacieuse, permettait de

aussi qu'il vécut retiré de la vie

transformé en d'intérêt. Lorsque le acquis par un canadienne qui Arizona et qui à son illustre

recevoir de nombreux invités. Une galerie documentaire invite les chercheurs à venir consulter documents et inédits.

L'accueil a été fort agréable. Nous étions seuls visiteurs si bien que nous avons pu découvrir le lieu de vie de ce grand homme en toute intimité.

VISITE DE LA CRYPTTE DU PARVIS NOTRE-DAME

Le 5 avril 2016 , Evelyne Thouvenot, Présidente de la section du 14^{ème} nous a conviés à la Cryptte du Parvis Notre-Dame. Une quinzaine d'Amopaliens se sont retrouvés pour découvrir ou redécouvrir l'archéologie et l'histoire de l'Île de la Cité.

La Cryptte a été aménagée en 1980 pour « présenter les vestiges archéologiques découverts lors des fouilles réalisées de 1965 à 1972.

Une conférencière du Musée Carnavalet a su rendre cette visite passionnante en nous contant l'histoire de la ville romaine de Lutèce qui s'est développée sur la rive gauche de la Seine sous le règne de l'Empereur romain Auguste (27 av.JC-14av JC).



Au 3^{ème} siècle, l'Île est lotie et fortifiée afin de la protéger des incursions barbares. Nous avons pu admirer des éléments de ces fortifications, blocs importants, récupérés dans la nécropole ainsi que dans les vestiges des thermes qui occupent la partie centrale de la Cryptte.

Grâce à une scénographie adaptée, restitutions en 3 D et dessins d'illustrations, nous avons été à même de replacer les vestiges dans le contexte architectural et historique de leur époque. Ainsi nous avons exploré les monuments emblématiques de Lutèce : le Forum, les Thermes, le Théâtre à la lumière d'études récentes et de documents inédits. Nous avons découvert tout le quartier Notre-Dame, très bâti.

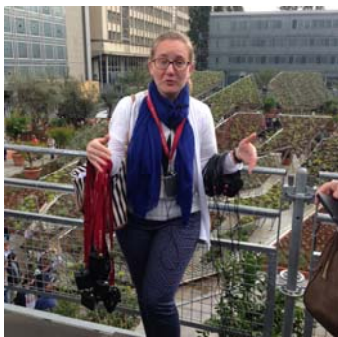
Cette visite, très enrichissante, nous a permis d'appréhender l'Île de la Cité sous un jour nouveau.

EXPOSITION « LES JARDINS D'ORIENT »

Le Jeudi 12 mai 2016, Evelyne Thouvenot, Présidente de la section du 14^{ème}, a convié des Amopaliens à l'exposition les « Jardins d'Orient » à l'Institut du Monde Arabe.

Les Jardins d'Orient : une invitation au voyage, lieux magiques, lieux mythiques qui ont peuplé notre imaginaire, endroits au raffinement extrême. N'oublions pas que le mot jardin « pairi daeza » dans les anciennes langues de la Perse a donné le mot « paradis » !

Nous avons été accueillis par Emilie Lacombe, conférencière que nous avons déjà pu apprécier lors de deux visites au Petit Palais. Dans les différentes salles du Musée, 300 dessins, tableaux, maquettes et temps l'histoire des jardins antiquité jusqu'aux innovations grande affluence a parfois tableaux.



photos ont retracé en cinq d'orient depuis la haute les plus contemporaines. Une rendue difficile l'approche des

La Conférencière, après avoir public n'existait pas en Orient, gravures d'époque sur

précisé que la notion de jardin a insisté en s'appuyant sur des l'importance de l'alimentation

en eau et sur les procédés mis en œuvre pour les canalisations, car un jardin doit tout à l'eau vive. Nous avons été surpris d'apprendre qu'en Iran, des galeries souterraines d'irrigation étaient connues depuis le premier millénaire avant notre ère. De même des norias et systèmes de puisages traditionnels existaient au Maghreb et au Moyen-Orient.

Nous avons eu ensuite une illustration naturelle de l'exposition sur le parvis de l'Institut où un jardin éphémère avec orangers, palmiers et roses a été reconstitué par le paysagiste Michel Pena. Nous avons pu aussi admirer la magnifique anamorphose végétale imaginée par François Abelanet.

Après avoir voyagé de la Péninsule Arabique à L'Iran et à l'Inde, nous ne pouvions pas nous séparer sans aller déguster un thé à la menthe, ce qui nous a permis de nous immerger un peu plus longtemps dans ce monde oriental si fascinant, avec en arrière fond le panorama familial de la seine, de Notre-Dame et des toits de Paris.

PRINTEMPS de la POESIE au Collège d'Espagne, Cité universitaire le 13 juin 2016 ... et à la Sorbonne

Sous le titre *Ode à la Rose, aux jardins et à leurs jardiniers*, Marie-Dominique de Coulhac et la classe de CE2 de la rue Littré ont célébré les beautés naturelles ; exceptionnellement, les élèves avaient présenté dès le mois de février une partie de leur travail à la Sorbonne, dans

le cadre d'une manifestation nationale.



Le choix des textes, la maîtrise de la diction, la spontanéité sous-jacente et l'amour de la langue enchantèrent le public amopalien. Les maîtres, les parents qui avaient pu être présents furent bien évidemment conquis. Pour prolonger ces moments de grâce, Jean Pruvost, amoureux des dictionnaires, auteur d'une chronique savoureuse dans la Revue, ami de notre section nous parla et chanta ces lieux horticoles dans une promenade étymologique et fleurie. Les enfants écoutèrent avec grande attention ce grand Professeur venu avec sa guitare, sa voix chaude et son sourire communicatif.

Comme toujours l'accueil du Collège d'Espagne fut parfait et l'on put ensuite, pour les plus petits, goûter et, pour les autres, converser autour d'un cocktail et des livres de la collection Champion les Mots en compagnie de leur auteur.

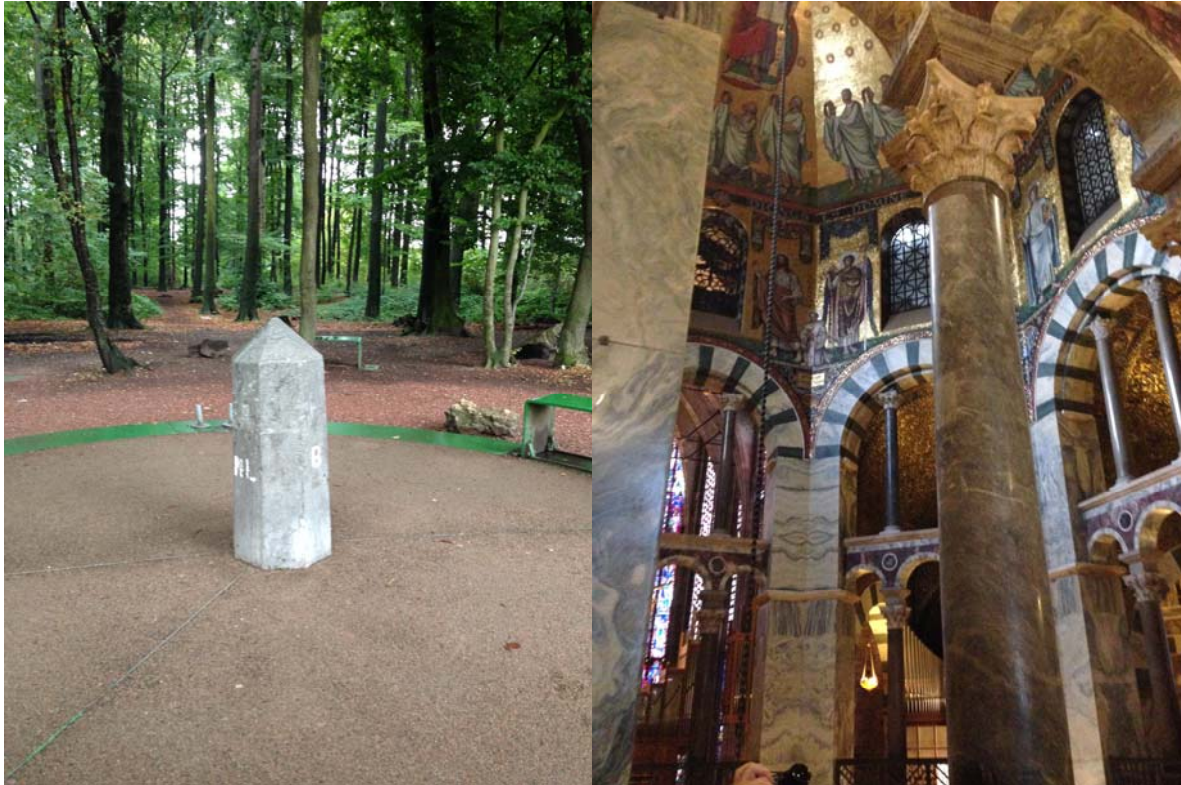
AACHEN, ville de Charlemagne, 30 septembre 4 octobre 2016

Nos amis allemands et particulièrement Elisabeth Siepmann et Willi Beck, membres de la section d'Allemagne du Nord présidée par Christine Kaiser, ont organisé d'une main impériale ce beau séjour à Aix-la-Chapelle. Grâce à eux, nous avons pu admirer l'extraordinaire Cathédrale de la ville. En l'honneur de la Fête nationale, le soir, un concert y fut donné : Bach et Mozart dans l'or et le marbre, avec en perspective les vitraux d'un bleu profond et le trône de Charlemagne.

Notre temps fut bien rempli avec la visite commentée de la vieille ville, l'Hôtel de Ville et même les Printen artisanaux, pain d'épices exquis dont la fabrication nous fut également détaillée par un conférencier de choix, le professeur d'université, spécialiste des langues romanes, Helmut Siepmann, reconverti l'espace d'un instant dans une autre discipline !

Nos amis savent multiplier les centres d'intérêt : l'art contemporain au Ludwigforum fut approché grâce aux commentaires insolites d'une restauratrice, la ville commerçante était à portée immédiate de notre hôtel avec, toute proche, une librairie tentatrice pour les érudits de notre groupe et l'excursion au Dreiländereck, triangle des trois pays, Allemagne,

Pays-Bas, Belgique découvrit des paysages vallonnés et boisés qui nous menèrent jusqu'à l'européenne Maastricht.



THEATRE 14

Décembre 2015 et décembre 2016 furent investis par deux maîtres du rire : Molière et *l'Ecole des Femmes*, Feydeau et *Un Fil à la patte* avec des styles et des mises en scène fort différentes finirent ces deux années dans la bonne humeur sur un rythme enjoué et même parfois extravagant que le public amopalien, sage par définition, appréciera à sa juste mesure.

A close-up photograph of a handwritten signature in black ink on a light-colored, textured surface. The signature reads "J. B. Poquelin Molière .j.". The handwriting is elegant and cursive, with a large initial 'J' and a final flourish.